

autour de sa ceinture ; le troisième, qu'un réseau de fines mailles de fer enserrait son corps ; le quatrième, que deux poissons rouges avalaient ses deux pieds ; le cinquième, que quatre grues blanches venaient en volant vers lui ; le sixième, qu'il marchait dans une boue de sang en enfonçant jusqu'aux aisselles ; le septième, qu'il était monté sur une grande montagne blanche ; le huitième, qu'un héron dévorait sa tête. Quand il se fut réveillé, il pensa que ces rêves étaient de mauvais présage et il fut pénétré de chagrin et d'inquiétude. Il alla donc demander leur avis aux brahmanes. Ceux-ci, qui étaient depuis longtemps aigris contre le roi et qui étaient jaloux du vénérable, profitèrent des songes que leur avait racontés le roi pour lui dire : « O grand roi, cela est de mauvais augure ; si vous ne détournez pas le mal sur d'autres êtres sur lesquels il s'épuisera, il vous atteindra vous-même. » Quand le roi eut entendu ces paroles, il crut qu'elles étaient véridiques et son chagrin redoubla ; il demanda donc : « Si on transfère le mal sur d'autres êtres de manière à ce qu'il s'épuise sur eux, quels devront être ces autres êtres ? » Les brahmanes répondirent : « Les êtres auxquels il faudra avoir recours sont ceux que vous estimez et aimez le plus ; si nous vous les nommons, vous ne pourrez certainement pas suivre notre avis. » Le roi répliqua : « Ces rêves étaient très funestes ; ma seule crainte est que de grandes calamités ne m'atteignent ; en dehors de moi-même, il n'est personne à qui je tienne. Veuillez donc me dire de qui je devrai me servir. » Les brahmanes, voyant son insistance, reconnurent que ses sentiments étaient à leur paroxysme ; ils dirent alors au roi. « Voici les êtres dont il faudra vous servir ; vos rêves étant au nombre de huit, il sera nécessaire de recourir à huit sortes d'êtres pour pouvoir détourner sur eux les calamités ; en premier lieu vous tuerez la femme que vous chérissez, *Che-p'o-kiu-cha* ; en second lieu vous tuerez le prince-héritier que vous